

Message quatre

Connaître Christ et la puissance de Sa résurrection

Lecture biblique : Ph 3.10, 12-14 ; Jn 11.25 ; Ac 2.24 ; 2 Co 1.8-9 ; Ap 1.17b-18 ; 2.8

I. Paul aspirait à connaître Christ—Ph 3.10 :

- A. Dans l'Épître aux Philippiens, le sujet central est notre connaissance et expérience empiriques de Christ—2.2, 5 ; 3.7-10 ; 4.10, 13.
- B. L'excellence de la connaissance de Christ dans Philippiens 3.8 s'obtient par la révélation, mais Le connaître au verset 10 arrive par l'expérience.
- C. L'excellence de la connaissance de Christ est l'excellence de Christ réalisée par nous—v. 8.
- D. Paul reçut tout d'abord la révélation de Christ, puis il rechercha l'expérience de Christ : connaître et se réjouir de Christ dans notre expérience.
- E. Le verbe « connaître » dans Philippiens 3.10 équivaut à « expérimenter » :
 1. Connaître Christ signifie L'expérimenter, se réjouir de Lui, participer à Lui et prendre part à Lui—v. 9-10.
 2. Connaître Christ, c'est donc Le saisir en L'expérimentant—v. 8.
- F. Connaître Christ, ce n'est pas seulement avoir de la connaissance Le concernant, mais c'est obtenir Sa personne même—v. 8 ; 2 Co 2.10 ; cf. Col 2.9, 16-17 :
 1. Pour obtenir quelque chose, il faut en payer le prix—Ph 3.7-8.
 2. Gagner Christ, c'est faire l'expérience de Ses richesses insondables, jouir d'elles et en prendre possession en payant un prix—Ep 3.8 ; cf. Ap 3.18.
 3. La vie chrétienne est une vie qui consiste à gagner Christ dans Sa tout-inclusivité—Ep 3.8 :
 - a. Même si Paul avait considérablement expérimenté et gagné Christ, il ne considérerait pas qu'il L'avait expérimenté ou gagné au plus haut point—Ph 3.12.
 - b. Paul avançait encore vers le but, celui de gagner Christ dans la plus grande mesure—v. 12-14.
 4. Afin de gagner pleinement Christ, Paul non seulement abandonna ses expériences dans le judaïsme, mais il ne s'attarda pas non plus sur ses expériences passées avec Christ—v. 7-8, 13 :
 - a. Si nous n'oublions pas nos expériences passées mais que nous nous complaisons en elles, même si elles étaient authentiques, cela nous empêche de poursuivre notre quête de Christ—v. 13 ; He 6.1a.
 - b. Puisque les richesses de Christ sont insondables et qu'un vaste territoire regorgeant de Ses richesses reste à posséder, Paul allait de l'avant pour en atteindre les extrémités les plus éloignées—Ep 3.8 ; Ph 3.13.
- G. Connaître Christ est une conséquence d'être trouvé en Lui—v. 9-10 :
 1. La justice « qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu, basée sur la foi » permit à Paul de connaître Christ—v. 9.
 2. La justice que nous obtenons par nos propres efforts ne nous aide pas à connaître Christ. Plus nous agissons par nos propres efforts, moins nous connaissons Christ—v. 9a.

II. Paul aspirait à connaître et à expérimenter la puissance de la résurrection de Christ—v. 10 :

- A. La puissance de la résurrection de Christ est Sa vie de résurrection, qui Le releva d'entre les morts—Ep 1.19-20.
- B. Christ Lui-même est la résurrection—Jn 11.25 :
 - 1. « Je suis le premier et le dernier, et le vivant ; je fus mort, et voici que je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clés de la mort et du Hadès » —Ap 1.17b-18 :
 - a. À cause de la chute, la mort entra en jeu et depuis, elle travaille à rassembler tout le monde dans le séjour des morts.
 - b. Les clés de la mort et du séjour des morts sont dans la main de notre Sauveur, qui est mort et ressuscité—v. 18.
 - 2. « Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui fut mort et qui a repris vie »—2.8 :
 - a. L'expression « a repris vie » fait référence à la résurrection.
 - b. Le Seigneur souffrit la mort et reprit vie. Il entra dans la mort, mais celle-ci ne put Le retenir parce qu'Il est la résurrection—Ac 2.24 ; Jn 11.25.
 - c. Christ alla dans le séjour des morts, traversa la mort, vainquit la mort et sortit triomphant de la mort. C'est cela la résurrection—cf. 1 P 3.18-22.
 - 3. La résurrection signifie qu'un homme, notre Seigneur Jésus, a franchi les barrières, et même la plus grande de toutes, la mort—Ac 2.24 ; Ep 1.19-20 :
 - a. La résurrection du Seigneur a brisé toutes les barrières de la sphère naturelle. Ainsi, plus rien ne retient Jésus, ni même l'espace et le temps—cf. Jn 7.6-8.
 - b. Nos plus grandes limites sont l'espace et le temps, mais ces deux choses ne peuvent pas limiter le Christ ressuscité.
 - c. La mort est la plus grande limitation, mais la résurrection a vaincu la mort. Par conséquent, la résurrection est la plus grande puissance qui soit—Ph 3.10 ; Ep 1.19-20.
- C. La résurrection, c'est la vie qui vainc la mort sans être endommagée ou perturbée par elle—Jn 11.25 ; Ap 1.17b-18 ; 2.8 :
 - 1. La mort est impuissante et ne peut rien faire face à la vie de résurrection—Ac 2.24.
 - 2. La mort peut infliger toutes sortes de dommages à d'autres formes de vie. Une seule sorte de vie est intouchable par la mort : la vie de résurrection—Jn 11.25 ; Ph 3.10 :
 - a. La résurrection est la vie qui traverse la mort et que la mort ne peut pas retenir.
 - b. Selon la révélation complète des Écritures, Dieu Lui-même est la vie de résurrection—Rm 4.17.
- D. L'Esprit est la réalité de la résurrection de Christ et aussi sa puissance—8.9-11 ; 1 Co 15.45b ; 1 Jn 5.6 :
 - 1. Pour faire l'expérience de la vie de résurrection de Christ, il nous faut voir qu'en résurrection Christ est devenu l'Esprit qui donne la vie—1 Co 15.45b.

2. La définition la plus élevée de la résurrection est qu'il s'agit du processus par lequel Christ, le dernier Adam, est devenu l'Esprit qui donne la vie.
 3. La résurrection de Christ était Sa transfiguration pour devenir l'Esprit qui donne la vie afin d'entrer dans Ses croyants—v. 45b ; Jn 20.22.
- E. Le principe de la résurrection est que la vie naturelle est mise à mort et que la vie divine se lève à sa place—2 Co 1.8-9 :
1. Tout ce qui passe par la mort et continue de subsister est la résurrection—Ap 2.8.
 2. La résurrection est quelque chose qui est sorti de la mort et qui transcende le domaine naturel—Ac 2.24.
 3. La résurrection signifie qu'aucun événement ou circonstance ne peut nous retenir, nous qui avons la vie de résurrection de Christ—2 Co 1.8-9.
 4. Être en résurrection signifie que notre vie naturelle est crucifiée et que la partie de notre être que Dieu a créée est élevée en résurrection pour ne faire qu'un avec Christ en résurrection—Rm 6.4-6.
 5. Lorsque nous ne vivons pas par notre vie naturelle mais plutôt par la vie divine qui est en nous, nous sommes en résurrection—Jn 6.57 ; Rm 8.11.